



Le polar romand se veut saignant

Loin d'un phénomène éphémère, les maîtres du roman noir prolifèrent dans nos régions. État des lieux avant la remise du Prix du polar romand, lundi 29 juin.

Cécile Lecoultre Textes

Conan Doyle appréciait la Suisse au point de tenter d'y trucider son héros Sherlock Holmes, à Meiringen en juin 1891. Le siècle suivant vit un autre géant de la littérature policière, Georges Simenon, patron du commissaire Maigret, goûter avec bonheur aux plaisirs lémaniques. Sans doute la beauté de carte postale détrempant nos paysages donne-t-elle des envies de meurtre.

Car depuis quelques années s'observe une vague renouvelée d'auteurs locaux prêts à tuer pour être publiés. Si le festival Lausan'noir n'a pas survécu à sa création en 2016, le phénomène demeure, désormais marqué par le Prix du polar romand. Signe des temps, Joseph Incardona, qui en fut le premier lauréat avec «Chaleur», aurait pu prétendre à la récidive avec son formidable «La soustraction des possibles», mais le règlement n'autorise un doublé que tous les 5 ans. Dommage, tant ce pavé additionne les qualités.

C'est d'ailleurs une des caractéristiques de la littérature policière romande. Quand ils passent au noir, ses auteurs flirtent volontiers avec le roman historique, la chronique sociétale, le folklore jusqu'au gore, l'autofiction, etc. Un genre peut d'ailleurs quasi supplanter la forme policière. Voir dans cette édition «La scandaleuse Madame B.», de Pierre Beguin, où l'auteur enquête sur une affaire réelle à la manière

scrupuleuse d'un Philippe Jaenada.

Ainsi encore de précédents récipiendaires du Prix du polar romand, Nicolas Verdan ou Frédéric Jaccaud. Membre du jury depuis ses débuts, Valérie Dätwyler, laborantine en médecine légale, blogueuse passionnée, notait ainsi sur son site Sang-pages le risque de dilution identitaire du

«Le noir se porte volontiers trash en Romandie: scènes de sexe hard, brutalités martelées sanglantes, barbaries contées jusqu'au grotesque»

genre, et par réaction, l'envie des accros de polar de revenir aux canons classiques.

Mais pas cependant au point de couronner ce bon vieux inspecteur Higgins. En lice avec «L'empreinte carbone», l'incroyable héros du Montreusien Christian Jacq se montre toujours prêt à siroter un thé empoisonné avec le chic indémodable de la seule et unique reine du crime, Agatha Christie. À savourer par canicule dans son jardin, au pied des rosiers pantelants.

Mais le noir se porte aussi volontiers trash en Romandie. Scènes de sexe hards, brutalités martelées sanglantes, barbaries contées jusqu'au grotesque: David Ruiz Martin, par exemple, défoule ses démons sans complexe et les allonge sur le divan de «Seule la haine» sans psychiatre. Dans

«Tombent les anges», Marlène Charine fracasse la vitrine de la petite bourgeoisie avec une viscéralité tout aussi crue.

Autre paramètre récurrent du polar romand, la mise en scène à la première personne ou du moins, via un vécu authentique. Avec un premier tirage de 450'000 exemplaires, Joël Dicker peut s'assurer que beaucoup de lecteurs s'intéressent à sa matrice créatrice. Ainsi, rebaptisé «L'Écrivain», son alter ego promène ses états d'âme dans «L'énigme de la chambre 622» et les détaille avec abondance.

Un autre romancier se confesse dans «Représailles», de Florian Eglin. Nicolas Feuz, procureur en activité, ne puise pas plus loin l'inspiration de son héros récurrent, le procureur Jemsen flanqué de sa greffière Flavie Keller. «L'engrenage du mal» finira sans doute en édition de poche, gloire suprême du «roman de gare» et honneur rare chez les écrivains romands. Autre preuve de vitalité locale, Marc Voltenauer, le «Suédois de Gryon», décrochait en septembre dernier le Prix Nouvelles Voix du Polar Pocket. L'été sera noir au vu des classements de vente où dominent les thrillers - dix récits à suspense se classent dans le top 20 de «Livres Hebdo». De quoi consommer locavore.

4^e Prix du polar romand, organisé par Lausan'noir, la Ville de Lausanne et la Cinémathèque suisse, palmarès lu 29 juin.

www.lausanne.ch

Régions

24 Heures
1001 Lausanne
021 349 44 44
<https://www.24heures.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 26'796
Parution: 6x/semaine



Page: 24
Surface: 87'734 mm²

Ordre: 844003
N° de thème: 844.003

Référence: 77628152
Coupure Page: 2/2



Florian Eglin («Représailles»), Marlène Charine («Tombent les anges»), Joël Dicker («L'énigme de la chambre 622») sont en lice pour le Prix du polar romand. Verdict lundi. CREDIT

